

CENTRE D'ÉTUDES D'ASIE MINEURE
FONDATEURS: MELPO ET OCTAVE MERLIER

EVANGELIA BALTA

KARAMANLIDIKA

ADDITIONS
(1584-1900)

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE



ATHÈNES

1987

CENTRE D'ÉTUDES D'ASIE MINEURE
FONDATEURS: MELPO ET OCTAVE MERLIER

EVANGELIA BALTA

KARAMANLIDIKA

ADDITIONS

(1584-1900)

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE



ATHÈNES

1987

INTRODUCTION

Nous publions dans ce volume 163 additions¹ à l'ouvrage de S. Salaville - E. Dalleggio, *Karamanlidika. Bibliographie analytique des ouvrages en langue turque imprimés en caractères grecs*, Athènes, I (1958), II (1966), III (1974). Certaines de ces additions ont déjà été répertoriées dans d'autres bibliographies ou d'autres publications² telles que la *Bibliographie Hel-*

1. Ce chiffre est tout à fait provisoire, d'une part en raison des importantes lacunes bibliographiques qui continuent d'exister pour cette période, et d'autre part en raison du sort de ces livres qui a suivi le destin de leur public (émigration, installation en Grèce, apprentissage de la langue grecque). Parmi les 163 additions publiées dans ce volume, le n° 66 est en fait le complément du n° 212 de la *Bibliographie analytique* de S. Salaville - E. Dalleggio.

2. Au total, sur les 163 unités bibliographiques de ce volume, 33 avaient été intégrées dans des publications antérieures. Plus précisément: les nos 3 (1805), 7 (1812), 11 (1830), 18 (1843), 21 (1846), 25 (1848), 28 (1850), 31 (1853), 35 (1856) 37 (1860) et 40 (1842) ont été publiés dans Ghinis-Mexas, *Ἑλληνική Βιβλιογραφία 1800-1863*, t. I-III, Athènes 1939-1957 nos *356, 716, *1930, *3780, *4347, 4683, 5232, *5988, 7001, 8279, *9102. Les nos 15 (1838) et 29 (1859) ont été répertoriés dans M. Kordosis, *Ἀ'Ελληνικά παλαιότερα σὲ βιβλιοθήκες τῆς πόλεως τῶν Ἰωαννίνων*, II. Παλαιότερα Ζωσιμαίας βιβλιοθήκης καὶ ἄλλων βιβλιοθηκῶν τῆς πόλεως, *Λοδοβνη*, 5 (1976), nos 36, 62. Les nos 6 (1807) et 22 (1846) ont été communiqués dans E. S. Ploumidis, *Ἀ'Τὰ ἐν Παδοῶν ἑλληνικά βιβλία* (Biblioteca Universitaria-Biblioteca Civica). Μετὰ προσθηκῶν εἰς τὰς βιβλιογραφίας E. Legrand καὶ Δ. Γκίνη - Β. Μέξια, *Θησαυροίσματα*, 3 (1968), nos 18 et 55. Les nos 3-4 (1805) et 8 (1814) ont été répertoriés dans R. Clogg, «Notes on some Karamanli books printed before 1850 now in British Libraries with particular reference to the Bible translations of the British and Foreign Bible Society», *Μικρασιατικά Χρονικά*, 13 (1967), pp. 534-538, 544-545. Les nos 15 (1838), 23 (1847) et 27 (1850) dans Ph. Iliou, *Ἀ'Ελληνική βιβλιογραφία 1800-1863. Προσθήκες-Συμπληρώσεις*, *Τετράδια Ἑργασίας*, 4 (Centre de Recherches Néohelléniques de la Fondation de la Recherche Scientifique), Athènes 1983, nos 553 (A 2625), 782 (A 2838) et *899 (FM 5232). Le n° 24 (1847) dans Ph. Iliou, *Un projet bibliographique d'E. Legrand: la Bibliographie Hellénique du XIXe siècle*, Athènes 1977, n° 196. Les nos 12 (1830), 50 (1860) ont été répertoriés dans Ph. Iliou, *Ἀ'Συγχρονιστικά*, *Τὰ Ἱστορικά*, t. I, fasc. 1, Athènes 1983, nos 35 et 49. Le n° 9 (1817) dans Emm. Moschonas, *Ἀ'Προσθήκες 1800-1863*, *Ἑρανιστής*, 6 (1968), n° A779. Le n° 41 (1862) dans Emm. Frangiscos, *Ἀ'Ελληνική βιβλιογραφία 1800-1863. Προσθήκες*, *Ἑρανιστής*, 6 (1968), n° *A 937. Le n° 2 (1776) dans Th. Papadopou-

TABLE DES MATIERES

Préface	xi
Introduction	xv
Table chronologique et recapitulative des livres décrits	xxiii
Bibliographie	1
Annexes	133
Annexe I	135
Annexe II	136
Annexe III	138
Index	151

PREFACE

L'étude de l'hellénisme peu connu de l'Asie Mineure continentale fut la préoccupation primordiale du Centre d'Etudes d'Asie Mineure depuis les débuts de ses activités qui remontent déjà à un demi-siècle. Madame Melpo Logothétis-Merlier, fondatrice du Centre d'Etudes d'Asie Mineure, pleinement consciente de l'importance du regroupement, de la conservation et de la mise en valeur des manuscrits recueillis, concernant la vie sociale et la civilisation de cet hellénisme, a insisté sur l'étude exhaustive des régions telles que la Cappadoce. Elle a ainsi sauvé dans les archives du Centre, des témoignages oraux et des documents uniques et irremplaçables, dont une partie a déjà paru dans les publications du Centre.

La littérature des Grecs turcophones, connue sous le nom de «karamanlidika», fait partie intégrante de la vie culturelle de l'hellénisme d'Asie Mineure et constitue la preuve de sa spécificité culturelle. Il s'agit de textes écrits en langue turque mais imprimés en caractères grecs pour servir à des fins religieuses et culturelles des populations orthodoxes turcophones de l'intérieur de l'Asie Mineure. A partir de 1718, date de la première édition karamanlie, et jusqu'à la troisième décennie de notre siècle on constate un phénomène de syncrétisme culturel qui continue le processus séculaire du brassage entre populations dans la péninsule de l'Asie Mineure. L'importance de ce phénomène avait déjà été signalée par les chercheurs du XIXe siècle. Le regroupement systématique et le recensement bibliographique des ces éditions karamanlis constituaient la seule méthode scientifiquement fondée en vue d'une étude pertinente des tendances, des variations et du contenu de la vie culturelle de la population orthodoxe de l'Asie Mineure centrale et méridionale pendant la période critique du déclin de l'Empire Ottoman et de l'apparition des mouvements nationaux des peuples asservis. La production des livres karamanlis s'étend sur deux siècles d'histoire culturelle, du début du XVIIIe siècle à l'exode de 1924-25 et se poursuit après l'installation des réfugiés d'Asie Mineure en Grèce (jusqu'aux années '30 environ).

L'étude et la bibliographie des publications de la littérature karamanlie a donc été incluse parmi les sujets de ces recherches et d'éditions

du Centre d'Etudes d'Asie Mineure. L'intérêt de Melpo Merlier pour cette question s'est manifesté très tôt lors des séminaires scientifiques du Centre et l'occasion s'étant présentée, grâce aux travaux de deux chercheurs, le Père Sévérien Salaville et Eugène Dalleggio, le Centre inaugure la publication de la bibliographie analytique des éditions karamanlies. Le premier volume de Karamanlidika. Bibliographie analytique d'ouvrages en langue turque imprimés en caractères grecs (1584-1850) paru en 1958 —11ème publication du Centre— concerne la production depuis ses débuts jusqu'à l'année 1850. Par convention, l'année 1584, fut considérée comme la date d'édition du premier texte karamanli. Il s'agit en effet de la date de parution du *Turcograeciae libri octo* de Martin Crusius, lequel contient en karamanli l'édition de la Foi Orthodoxe du patriarche Gennadios Scholarios adressée à Mahomet le conquérant. Toutefois, la bibliographie karamanlie de S. Salaville - E. Dalleggio ne commence en réalité qu'en 1718, année de la première publication entièrement en karamanli du Florilège de la foi chrétienne de Néophytos Mavromatis, métropolitain de Naupacte et Arta. En 1966 a suivi, édité par les Editions de l'Institut français d'Athènes, le deuxième volume de la bibliographie karamanlie pour la période 1851-1865. Des difficultés financières et autres n'ont pas permis au Centre d'Etudes d'Asie Mineure d'entreprendre la publication du troisième volume (1866-1900), qui fut publié dans la collection des ouvrages scientifiques de l'Association des lettres «Parnassos» en 1974.

Avec la publication des deux volumes présentés ici le Centre d'Etudes d'Asie Mineure reprend son projet de publication, entamé en 1966. Ces deux volumes, Karamanlidika. Additions (1584-1900). Bibliographie analytique et Karamanlidika. Bibliographie analytique du XXe siècle complètent le tableau de la vie culturelle de l'hellénisme turcophone de l'Asie Mineure. De plus, ils font ressortir en filigrane toute la complexité de cette vie culturelle. Tandis que le XVIIIème siècle était caractérisé par la prédominance quasi-exclusive du livre religieux destiné surtout au culte, la bibliographie du XIXème siècle rend sensible l'éveil culturel, qui se reflète dans l'édition des livres de grammaire, de littérature, d'histoire, de géographie et de médecine. Ainsi, la présence du livre profane devient plus importante dans la deuxième moitié du XIXème siècle. Les normes anciennes ne cessent de se reproduire dans les mentalités traditionnelles propres à la population orthodoxe turcophone, tandis que parallèlement, un mouvement de «Lumières tardives» s'affirme. La coexistence de ces deux tendances, telle qu'elle apparaît dans la production des livres kara-

manlis, se manifeste également dans les pages du volume des Additions (1584-1900). Les mêmes phénomènes se reflètent dans les pages du nouveau volume de Karamalidika. Bibliographie analytique du XXe siècle, volume qui fait écho aux événements dramatiques qui ont marqué la destinée collective des orthodoxes d'Asie Mineure au cours des premières décennies de notre siècle. La guerre mondiale et ses conséquences, l'échange forcé des populations gréco-turques, le déroulement de l'exode aussi bien que l'effort mené par les Grecs turcophones afin de s'intégrer dans la nouvelle patrie, l'Etat grec, constituent le contexte historique de la littérature karamanlie du XXe siècle. C'est ainsi que l'épilogue du parcours historique de la population orthodoxe turcophone de l'Asie Mineure est substantiellement transcrit dans les pages des publications karamanlies produites dans les nouveaux lieux d'installation ou aux étapes du long chemin de l'exode, en Grèce du Nord et à Chypre.

Les deux nouveaux volumes de la bibliographie karamanlie sont le fruit du labeur acharné d'Evangelia Balta, chercheur au Centre d'Etudes d'Asie Mineure. Turcologue, docteur en histoire de l'Université de Paris I, Sorbonne Mme Balta a travaillé des années durant avec persévérance pour repérer, rassembler et répertorier le matériel qu'elle présente dans les deux volumes qui complètent la «Bibliographie Karamanlie». Auparavant, elle a contribué à la publication d'une série d'additions pour le Δελτίον τοῦ Κέντρου Μικρασιατικῶν Σπουδῶν (Bulletin du Centre d'Etudes d'Asie Mineure), t.II (1980), p.183-203. Pour rassembler le matériel de ces deux nouveaux volumes, Mme Balta a effectué à plusieurs reprises des missions de recherche en Grèce du Nord et a mis en valeur le contenu des collections spécialisées, mises à sa disposition par des experts et collectionneurs. Parmi celles-ci, nous mentionnerons plus particulièrement la très importante collection du regretté Jordanis T. Pamboukis laquelle, grâce aux efforts de Mme E. Balta, fait partie à présent de la bibliothèque du Centre. Par la publication de ces deux nouveaux volumes de la «Bibliographie Karamanlie» nous sommes persuadés que le Centre d'Etudes d'Asie Mineure fournit un nouveau témoignage de l'effort systématique et modeste de ses collaborateurs afin de promouvoir les buts fixés par des fondateurs.

PASCHALIS M. KITROMILIDES
Directeur du
Centre d'Etudes d'Asie Mineure